

Discours de M Virano, Président de l'Observatoire sur la ligne Turin-Lyon à la conférence du 1er Décembre 2007 "Lyon-Turin: voyons-y clairement"

Quelqu'un peut avoir pensé, erronément, que le devoir de l'observatoire était celui de tirer les marrons du feu aux décideurs politiques, de démontrer absolument s'il faut ou il ne faut pas réaliser la nouvelle ligne Lyon-Turin. Ce n'est pas le cas. Nous illustrons les différentes options et nous laissons aux décideurs politiques le devoir de décider. Nous travaillons pour chercher de comprendre, d'illustrer toutes les positions à ce sujet, et trouver des solutions qui puissent être partagées.

Quand les représentants de la Vallée de Susse ont objecté que les estimations faites par RFI étaient trop prudentielles, ils présentaient des exemples où dans les mêmes conditions, sur d'autres lignes, on était arrivé à des niveaux plus élevés. De son côté RFI présentait ses observations techniques et normatives qui peuvent être partagées ou non, mais sur lesquelles il faut discuter.

Le but est celui de comprendre.

Tout le monde partage le regret de faire tout cela seulement maintenant, en 2007.

Nous sommes en train de définir, ex post, les éléments qui doivent être les bases d'un raisonnement, avec une procédure nouvelle que nous créons jour par jour.

Nous sommes en train d'invertir l'ordre des priorités. Par exemple M De Bernardi rappelait les difficultés d'insérer le nœud de Turin dans la discussion mais nous sommes en train d'y arriver.

Nous sommes en train de changer également le jugement erroné concernant le thème infrastructurel comme un élément qui a le pouvoir de résoudre tous les problèmes. Transpadana affirmait qu'avec le tunnel de base tout pouvait être résolu. Personne ne veut négliger l'importance des grands investissements infrastructurels, mais c'est sûr qu'une politique infrastructurelle ne tient pas debout sans une politique des transports.

Avoir signalé le caractère crucial de la ligne historique est un mérite très important qui doit être reconnu aux maires.

Le projet qui avait été présenté pénalisait Turin. Avoir corrigé cette bêtise et avoir posé l'attention sur la ligne historique nous amène à affirmer qu'on ne peut pas discuter des infrastructures sans une politique des transports.

La politique des transports doit être orientée vers le transfert massif, continu et perceptible de la route au rail. Cette opération ne peut pas être faite seulement quand une nouvelle infrastructure sera réalisée, parce qu'il y a le risque réel et concret d'avoir en 2025 - 2030 un tunnel mais pas de marché qu'en alimente le trafic.

Heureusement la ligne historique a le potentiel qui vient d'être rappelé. C'est sûr que les 70 trains qui passent aujourd'hui peuvent certainement doubler et probablement tripler.

Une politique de rééquilibrage modale est tout à fait possible à partir de demain, du 1er janvier 2009!

Nous préparons les instruments pour que les décideurs politiques puissent assumer leurs propres responsabilités.